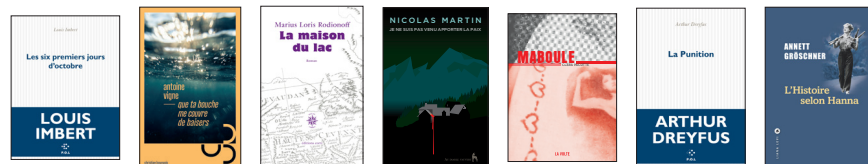
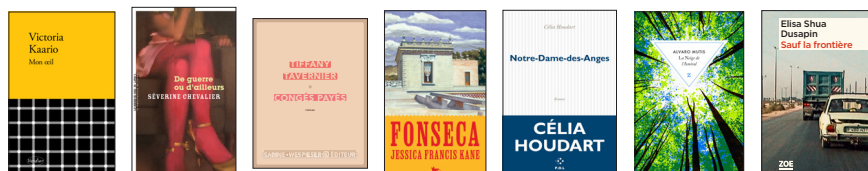
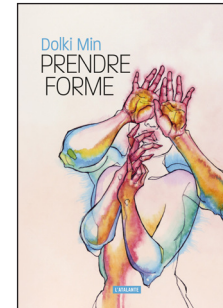


RENTRÉE LITTÉRAIRE

AOÛT-SEPTEMBRE 2026





À PARAÎTRE LE 20/08/26

144 PAGES



PRENDRE FORME

DOLKI MIN, TRADUIT DU CORÉEN
PAR ELLY LEE ET CÉCILIA CASTELLI



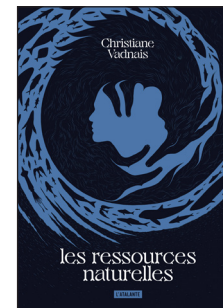
Un être, échoué depuis une quinzaine d'années en Corée du Sud, apprend encore à vivre parmi nous autres, bipèdes aux normes sociales incompréhensibles et à l'anatomie inconmode.

Maintenir l'illusion d'une apparence humaine, ne pas s'effondrer dans les escaliers, avoir l'air naturel en clignant des yeux : telles sont les rudes épreuves qui rythment son quotidien. Toutefois le pire est de se nourrir. Après avoir tout essayé, des restes de poubelle aux pieds de chaise, sans succès... la révélation : la chair humaine. Elle seule peut combler sa faim, mais également son besoin de plus en plus dévorant d'être aimé, son écrasante solitude.

Alors la créature s'installe confortablement dans son fauteuil, ouvre une application de rencontres et parcourt les profils. Il est l'heure de choisir sa prochaine proie.

« Un *body horror* délicieusement gore, à la fois absurde, drôle, cynique et touchant. À dévorer sans hésitation ! » Nolwenn Pitart

« Élégamment écrit et tragi-comique, le premier roman de Dolki Min décortique les notions de survie, de genre, et la complexité de l'expérience humaine. Une impressionnante prouesse littéraire. » Eric LaRocca



À PARAÎTRE LE 20/08/26

240 PAGES



LES RESSOURCES NATURELLES

CHRISTIANE VADNAÏS

Au cœur de Montréal s'élève la tour luxuriante, organique, de l'entreprise Torrents. Elle abrite à la fois ses employés et une multitude d'espèces animales et végétales. L'ensemble compose une réponse à l'effondrement écologique et climatique qui dévaste la planète. Récemment promue à la tête de la communication, l'ancienne militante Clémence Saint-Pierre est convaincue d'être au bon endroit pour défendre les écosystèmes de toutes parts menacés.

Son intelligence et ses capacités sont rapidement mises à l'épreuve par la crise d'extinction sans précédent qui affecte le Saint-Laurent : du jour au lendemain, toutes les espèces végétales et animales qui s'y trouvaient ont disparu. Au milieu du fleuve, un immense vide est apparu, provoquant un profond malaise chez quiconque tente de s'en approcher.

Là où l'État est démuni, la multinationale peut empêcher l'inexorable. Elle y envoie ses plus récents outils, une nuée de méduses augmentées, dont l'une d'elles, défectueuse, attirera la curiosité de Clémence et ébranlera ses idéaux.

Roman sur la beauté qui nous entoure, nos engagements pour la préserver et la somme de nos trahisons, *Les Ressources naturelles* incarne la voix d'une nature cyborg.



UN RÊVE DANS UN RÊVE

KEN LIU, TRADUIT DE L'AMÉRICAIN
PAR PIERRE-PAUL DURASTANTI

USA. Demain, d'ici quelques heures...

Elli Krank a disparu. Artiste en pleine ascension œuvrant dans le domaine du tissage de rêve — un art assisté par IA basé sur l'échange de mail-lages cognitifs — la jeune femme s'est volatilisée. En désespoir de cause, Piers, son mari, avocat peu à l'aise avec la technologie, se tourne vers Julia Z, une hackeuse surdouée qui protège jalousement son anonymat depuis un scandale l'ayant exposée, adolescente, à la vindicte de toute une nation. Or, répondre à l'appel de Piers menace de faire voler en éclat la vie privée de Julia, et l'ensemble des garde-fous qu'elle a élaboré pour se protéger du monde... D'autant qu'Elli Krank a dérobé, lors d'une séance privée avec un client, des informations cruciales concernant ce dernier — qui n'est autre que le chef présumé d'un réseau criminel mondial basé en Asie du Sud-Est. Quand celui-ci prétend bientôt détenir Elli, Julia et Piers se retrouvent pris dans une toile bien plus vaste et dangereuse qu'ils ne l'auraient imaginé...

Quelque part entre *Une bataille après l'autre* de Paul Thomas Anderson et *Neuromancien* de William Gibson, Ken Liu réinvente le techno-thriller et passe l'Amérique au prisme du futur immédiat et des technologies qui s'y déploient. Imparable, sans concession et passionnant.

À PARAÎTRE LE 03/09/26

384 PAGES



9 782381 632322



LES LIEUX SOUTERRAINS

GUSTAVO FAVERÓN PATRIAU, TRADUIT
DE L'ESPAGNOL (PÉROU) PAR ROBERT AMUTIO

Lima, 1992. Un meurtre atroce est commis dans un sous-sol. Tout accuse le réalisateur américain George Walker Bennett, fils d'un tortionnaire de la CIA qui a sévi pendant des années pour le compte des dictatures militaires au Pérou, en Bolivie, en Argentine et au Paraguay. Bennett s'était pourtant juré de ne jamais marcher sur les traces de ce père monstrueux...

C'est le point de départ d'une grande odyssée dans les méandres de l'histoire cachée de l'Amérique latine, des États-Unis et de l'Europe. Car l'origine de ce crime remonte à vingt-cinq ans, et il faudra encore autant d'années pour que son mobile soit élucidé. Ce voyage peuplé d'originaux et de poètes, d'espions érudits et d'exilés, de victimes et de bourreaux plonge George Walker Bennett dans la violence et la folie des autres autant que dans les siennes. Les pistes se multiplient dans cette intrigue foisonnante à la Borges, jusqu'à ce que les pièces du puzzle finissent par s'assembler. Mais ne sommes-nous pas encore pris dans un trompe-l'œil ?

Les Lieux souterrains est un livre fou et fascinant, tout en tension et en mélancolie, où se mêlent aventure, quête d'identité, énigmes, horreur et amour. Un nouveau chef-d'œuvre total de la littérature latino-américaine du XXI^e siècle, dans la lignée de *2666*, de Roberto Bolaño.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

704 PAGES



9 782267 056761



LES RÉVÉRENTES

ADDIE E. CITCHENS, TRADUIT DE L'ANGLAIS
(ÉTATS-UNIS) PAR DAVID FAUQUEMBERG

À Dominion, dans le Mississippi, le Révérend Winfrey dirige sa communauté noire-américaine d'une main de fer. À la tête d'un petit empire commercial prospère, il a surtout foi en ses privilèges et en son esprit d'entreprise, tandis que son épouse Priscilla élève dans son ombre leurs cinq fils. Le plus jeune, surnommé Wonderboy, fait leur fierté : personne ne chante aussi bien, ne court aussi vite et ne fait autant tourner les têtes — y compris celle de sa camarade de classe Diamond, une adolescente orpheline en quête de repères. Mais les deux hommes ne sont pas aussi vertueux qu'ils le prétendent. Poussé par un sentiment d'impunité, Wonderboy va commettre des actes irréparables qui provoquent une onde de choc dans toute la communauté. Priscilla et Diamond, liées par l'amour qu'elles lui vouent, racontent tour à tour l'histoire de cette emprise à la toxicité sans limite.

Drame familial au suspense saisissant, *Les Révérentes* aborde la manière dont la peur, le patriarcat et la religion nous façonnent, et dont l'amour alimente parfois la violence et les abus décomplexés des puissants. Addie E. Citchens livre un premier roman brillamment mené, qui marque l'émergence d'une nouvelle voix du sud des États-Unis, à la croisée de celles de Toni Morrison et d'Ivy Pochoda.

À PARAÎTRE LE 03/09/26

288 PAGES



9 782267 059823



QUE TA BOUCHE ME COUVRE DE BAISERS

ANTOINE VIGNE

Damien aperçoit Saïd sur les berges du Rhône, à Arles. Puis il le croise une deuxième fois dans les rues de la ville. Il est retourné en Camargue pour trier les affaires de son père, Joris, et veiller à son installation dans l'Ehpad local. Tandis que ressurgissent les souvenirs de l'enfance de Joris à Madagascar, le trouble entre Damien et Saïd s'accroît. Mais Saïd est syrien, marié et père de deux enfants. Alors malgré l'intensité de leurs sentiments, malgré la volonté de Saïd d'intégrer Damien dans sa vie, les blessures du deuil et le traumatisme de la traversée de la Méditerranée habitent les moments d'intimité que les deux hommes partagent. Des mondes et des désirs qui se chevauchent, et le drame se dessine... Une rencontre passionnelle, la mémoire familiale et coloniale, les deuils et le poids de l'exode s'entremêlent dans la prose poétique d'Antoine Vigne qui se déploie dans une narration libre d'une puissance rare. *Que ta bouche me couvre de baisers* est un grand roman d'amour(s), et un coup de poing littéraire.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

224 PAGES



LA FILLE DE MARS

CARLA DEMIERRE

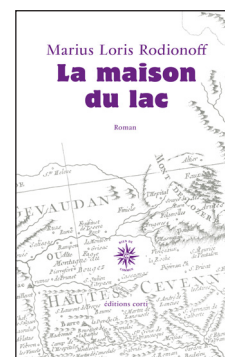
Au tournant du XX^e siècle Sybil Brown, enquêtrice de la SARP (Société Américaine pour la Recherche Psychique), embarque sur un paquebot qui la conduit vers Hélène Smith. Médium et artiste, Élise Müller alias Hélène Smith a été rendue célèbre par l'ouvrage de Théodore Flournoy, *Des Indes à la planète Mars – Étude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie*. Derrière la légende, il y a une femme menant une vie (presque) ordinaire que Sybil va rencontrer et dont elle va devenir l'amie. Le monde d'Élise, c'est sa vie à Genève, son quotidien avec sa mère, le magasin de tissus dans lequel elle travaille, son amie Joaquina. C'est aussi la fascination qu'elle suscite. Dans son appartement où elle donne des consultations gratuites se presse une foule curieuse, avide de voir ce phénomène capable de parler aussi bien sanskrit que martien.

Avec ce livre qui fonctionne un peu comme un roman d'aventures, Carla Demierre nous entraîne dans les univers parallèles d'Élise Müller, et signe une contre-histoire de la plus célèbre des médiums.

Carla Demierre est née en 1980 et vit à Genève. Elle écrit des romans et des livres de poésie. Son premier roman, *L'école de la forêt*, a été publié par Corti en 2023.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

220 PAGES



LA MAISON DU LAC

MARIUS LORIS RODIONOFF

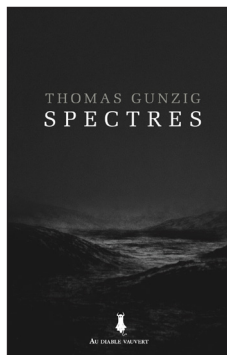
Un jeune homme marche. On le suit, des vallées cévenoles au Morvan, à travers des paysages qui se découvrent sous ses pas comme autant de strates de temps. Il faut dire que Lev, spécialisé en archéologie médiévale, est en rupture. Il cherche quelque chose, peut-être un sens à sa vie, à son travail, à ses espoirs politiques et amoureux. Une maison cristallise sa quête et avec elle reflue un parfum d'enfance. Dans ses parages revivent des grands-parents, une histoire de l'émigration russe, un certain rapport au langage mais aussi à la table, savoureux et truculent. Marius Loris Rodionoff signe ici un premier roman charnel et organique, une odyssée en miniature tissée de l'étoffe des souvenirs, qui donne corps aux lieux et aux êtres, aux noms comme aux saveurs.

Marius Loris Rodionoff est né en 1987. Il est poète, performeur et historien. Il a publié plusieurs livres de poésie dont récemment *La Comète de Halley* (Zoème, 2025), et un essai, *Désobéir en guerre d'Algérie. La crise de l'autorité* dans l'armée française (Le Seuil, 2023). *La Maison du lac* est son premier roman.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

160 PAGES





SPECTRES

THOMAS GUNZIG

Thomas Gunzig revient avec son chef d'œuvre !
Spectres est l'Interstellar de la littérature.

Lorsqu'une physicienne ouvre l'accès à une dimension parallèle dans un espace qu'elle pensait vide, la découverte est grandiose mais il faut peu de temps au capitalisme pour s'en emparer. On y construit des bases. On fore. On détruit. L'objectif ? Exploiter cet univers qui fut pendant longtemps le plus grand mystère de l'être humain. Mais en l'anéantissant, l'humanité provoque une inéluctable réaction en chaîne.

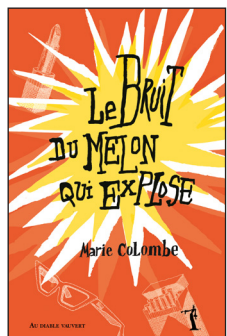
Spectres est un roman entre science-fiction et réflexion sur la mémoire, la perte, l'effacement, l'exploitation, l'équilibre, l'éthique. Une œuvre grandiose sur ce que nous détruisons.

Avec une tension narrative incroyable et des rebondissements implacables, nous progressons avec Léa, la physicienne dans cet univers qui se dévoile peu à peu, comme un millefeuille, bouleversé par les personnages et leur rapport au monde.

C'est une grande symphonie, un grand livre, un futur classique. Possible qu'il s'agisse du livre pour lequel on se souviendra de notre maison dans vingt ans.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

396 PAGES



LE BRUIT DU MELON QUI EXPLOSE

MARIE COLOMBE

Entrez dans le tourbillon de trois femmes qui font valser la vie avec panache sur fond de catastrophe générale.

La jeune Mila vit dans un hôtel. À l'étroit dans cette cage dorée, dans un New York meurtri par le 11 septembre, elle rêve d'un vrai foyer. Sa mère June, fabuleuse « drama queen », qui ne pense qu'à son travail dans la finance a choisi le Stanhope Plaza parce que vivre à l'hôtel, c'est chic, mais c'est surtout le meilleur moyen de se débarrasser des tracas du quotidien. Et puis il y a Lupita, nounou-confidente réjouie et solide. Star des salons comme des cuisines de service, parée aux pires drames et aux confidences les plus intimes.

Quand la crise des subprimes de 2008 fait exploser ce vernis déjà craquelé, Mila n'a d'autre choix que de confronter les secrets de cette mère instable, contenue par une Lupita fidèle. Parce que finalement et malgré tout, elles forment toutes trois une famille.

Le bruit du melon qui explose est un roman jubilatoire et truculent qui parle des splendeurs et misères d'une famille dysfonctionnelle sur fond de capitalisme et de mondialisation sauvage. Il y a des images, des phrases, des bousculades magnifiques. On adore le titre, le luxe trash, les aventures de Mila et le parfum de catastrophe générale.



À PARAÎTRE LE 27/08/26

416 PAGES



JE NE SUIS PAS VENU APPORTER LA PAIX

NICOLAS MARTIN

Thriller horrifique : quand le père meurt, la famille se dévore.

Dans une ferme isolée au fin fond d'une vallée pyrénéenne, une famille réunie veille un patriarche agonisant. Secrets enfouis et rancœurs anciennes remontent.

Chacun dans la fratrie porte sa fêlure : Marie, brisée par un amour impossible ; Pierre, rongé par un mal indicible ; Rachel, confrontée au rejet maternel ; Diane et Victor, en lutte contre l'héritage qui les a façonnés. Face à eux, Judith, mère inflexible gardienne des règles, et Maud, servante énigmatique dont les prières troublent le silence. Sans oublier Gorri et Anaïa, deux grands chiens gris qui veillent, immobiles, véritables sentinelles.

Huis clos haletant porté par une écriture virtuose, hommage à la tragédie, au genre de l'horreur, *Je ne suis pas venu apporter la paix* s'ouvre avec la profondeur psychologique d'un Stephen King pour basculer vers l'exubérance horrifique d'un Clive Barker.

Nicolas Martin signe un deuxième roman sombre, violent, atmosphérique et addictif, qui interroge la brutalité des liens du sang et l'emprise persistante du patriarcat.

À PARAÎTRE LE 03/09/26

464 PAGES





FINALEMENT TOUT S'EST BIEN PASSÉ

ESTELLE-SARAH BULLE

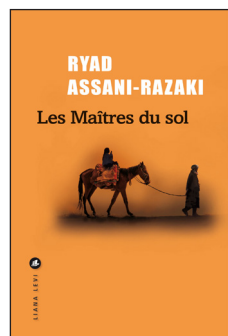
Un énième geste condescendant d'un béké, et voilà Henri qui se décide enfin : il va quitter la Guadeloupe et son absence totale de possibilités pour un jeune homme aux origines modestes. Arrivé à Belleville, chez sa sœur Edna, il découvre une vie de débrouille animée, et les magouilles de Steve, le nouveau compagnon béninois de celle-ci, dont le rêve est d'ouvrir une boîte de nuit. Mais dans le Paris interlope des années 1960, flics et voyous s'entendent pour dire qu'un Africain n'a pas sa place dans le monde de la nuit. Dans l'hôpital psychiatrique où il travaille, Henri rencontre Sabine. Elle aussi a fui sa région natale, le Nord de la France, dès qu'elle a pu. Si les réactions ne sont pas unanimes quand la jeune fille ramène ce garçon à la peau foncée dans son village, à la frontière belge, Kath, sa mère, l'accueille à bras grands ouverts. La méfiance, le rejet, elle sait ce que c'est, elle, l'Allemande arrivée en France en 1946. Elle, dont le père était juif... Pour Henri, Sabine, Steve et Kath, l'exil et les sacrifices assumés ouvrent-ils le champ des possibles ?

À PARAÎTRE LE 20/08/26

224 PAGES



9 791034 912773



LES MAÎTRES DU SOL

RYAD ASSANI-RAZAKI

Afrique de L'Ouest, fin du XV^e sc. Dans le village où Nyanta s'est installée pour suivre son mari, tout a changé. L'arrivée des Portugais a fait basculer la population des Fantis dans une hystérie collective – ils ne rêvent plus qu'à la *sika*, le métal jaune et brillant convoité par ces hommes à la peau pâle. Certains d'entre eux veulent même adopter la religion de ces derniers et abandonner les dieux des ancêtres, en faisant vaciller les règles ancestrales. Nyanta, elle aussi, a vu son destin basculer à cause des « diables blancs ». Son mari, accusé d'avoir assassiné un Portugais, a dû fuir. Il ne reste plus à la jeune femme que sa fille, Efua, née avec une différence qui la rend « maudite » aux yeux des Fantis. Mais un homme, récemment arrivé au village, va s'emparer de la fillette. Quel est son nom ? « L'étranger » l'ignore lui-même car il a perdu la mémoire. Il sait que cette fillette maudite peut l'aider à percer le mystère de son identité. À dos de cheval, tous deux traversent l'Empire songhaï et ses dangers jusqu'à Tombouctou. Là aussi une nouvelle religion, celle d'Allah, continue de s'imposer en effaçant les divinités vénérées jusque-là. Là aussi, l'équilibre ancestral vacille dangereusement. Et là aussi, « l'étranger » sera pris dans un combat qui le dépasse...

À PARAÎTRE LE 20/08/26

496 PAGES



9 791034 912926



L'HISTOIRE SELON HANNA

ANNETT GRÖSCHNER, TRADUIT DE L'ALLEMAND
PAR ÉLISABETH LANDES

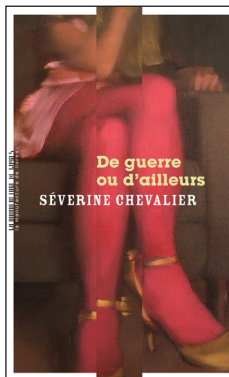
Hanna Krause, une jeune orpheline de milieu populaire, est élevée – et exploitée – par sa sœur fleuriste à Magdebourg. En 1933, elle s'émancipe de sa sœur, épouse Karl, un ouvrier social-démocrate et achète une petite boutique de fleuriste où son art des bouquets lui permet d'acquiescer une notoriété qui dépasse les limites de son quartier. Elle éponge sans broncher les dettes de son mari, irrésistiblement attiré par les bistrots et les cartes. Sans se compromettre avec les nazis, Hanna va porter à bout de bras Karl et ses enfants, dont l'aîné périt sous ses yeux dans les bombardements de 1944. Après-guerre, Magdebourg échoit à la RDA, et Hanna se reconvertit en grutière dans la sidérurgie, une activité plus rémunératrice. Ancien syndicaliste, Karl trouve une place convenable en RDA, sans cependant se faire d'illusion sur cette société dite « socialiste ». Ce n'est qu'à l'âge de la retraite qu'Hanna renouera avec son amour des fleurs, en les cultivant sur les platebandes de son immeuble jusqu'à la réunification. À travers la vie de cette héroïne simple et courageuse, l'autrice livre une histoire forte et inédite de l'Allemagne, côté femmes.

À PARAÎTRE LE 17/09/26

272 PAGES



9 791034 913077



DE GUERRE OU D'AILLEURS

SÉVERINE CHEVALIER

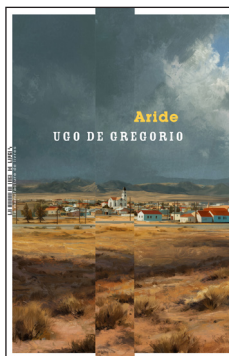
*Lolita B. couple
pourquoi Lolita B. ne voit plus son fils
Lolita B. va-t-elle revenir à la télévision
Lolita B. riche
qui est Lolita B.*

Femme devenue spectacle, Lolita B. a été exposée, scrutée, commentée, jugée. Derrière l'image, il y a pourtant une enfant qui n'a jamais quitté la pièce où tout a commencé. Car la guerre ne se déroule pas toujours là où on l'attend. Souvent elle a lieu dans les corps, dans les familles, dans les maisons, dans les souvenirs impossibles que l'on ne partage pas.

Avec *De guerre ou d'ailleurs*, Séverine Chevalier signe un roman puissant sur la honte, l'exploitation des corps et la possibilité – fragile – de suspendre le cycle de la violence.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

192 PAGES



ARIDE

UGO DE GREGORIO

Une ville oubliée en plein désert. Au-delà s'étend le Nulle Part, le reste du monde, qu'aucun habitant n'ose approcher.

Lors d'une journée caniculaire de 1982, Calico Sunflower bascule dans l'horreur : un mouvement de folie collective s'empare d'un groupe d'adolescents. Pris de rage, ils saccagent la ville avant de disparaître dans le désert. Ils ne reviendront jamais. Sauf un.

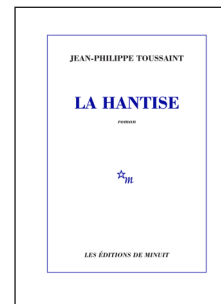
Des années plus tard, deux hommes rouvrent ce dossier qui les hante. Si leur enquête déplaît à la communauté, c'est qu'elle risque de révéler les secrets sur lesquels la ville s'est bâtie. Et si Calico Sunflower, sans histoire ni passé, n'était qu'une utopie trompeuse ?

Avec ce premier roman impressionnant de maîtrise, Ugo De Gregorio déploie un sens unique de la fiction en mêlant roman noir, fresque sociale et fable fantastique. *Aride* convoque un imaginaire fascinant pour dire l'effacement des origines et le puritanisme asphyxiant de nos sociétés.



À PARAÎTRE LE 20/08/26

448 PAGES



LA HANTISE

JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT

« Tu y es pour quelque chose ? Oui, dis-je à voix basse. Oui, j'y étais pour quelque chose, mais je ne pouvais pas lui en dire plus, je ne pouvais pas donner de détails, je ne pouvais rien dire, pour me protéger moi, pour la protéger elle, pour protéger le journaliste avec qui je travaillais. Dans ma situation, je devais me taire, c'était la seule option, la meilleure garantie de sécurité pour ceux qui m'entouraient. Parler, dire la moindre chose, présentait trop de risques. »

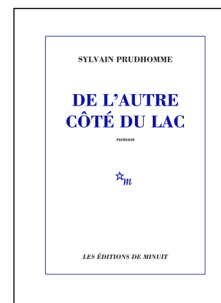
Alors que le narrateur de *La Hantise* vient de perdre son père, il se retrouve, par un concours de circonstances, en possession de milliers de données qui compromettent un vaste réseau de corruption international. Au même moment, il fait la connaissance d'une certaine Yolanda Paul, dont il tombe amoureux.

Ce nouvel amour lui permettra-t-il d'échapper au piège qu'on est en train de lui tendre ?

Six ans après *La Clé USB*, Jean-Philippe Toussaint signe un roman haletant et vif, porté, entre Paris et Bruxelles, par de fascinants personnages, tout en mystères et faux semblants, dignes des grands romans d'espionnage.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

288 PAGES



DE L'AUTRE CÔTÉ DU LAC

SYLVAIN PRUDHOMME

« Paola était comme ça. Elle était entière. Elle voulait toujours que tout soit vrai, les rapports humains, les discussions, les rencontres, les projets dans lesquels elle s'engageait. Elle ne supportait pas les faux-semblants, les demi-mesures. Elle était d'un bloc. Elle disait les mots ont de la valeur. Les actes ont de la valeur. Elle voulait qu'il y ait de l'enjeu. C'est dans l'inconfort qu'on se découvre, elle disait. C'est dans l'inconfort qu'on grandit. »

Aux abords d'un lac de haute montagne, à la lisière d'une réserve interdite aux humains, un groupe de chercheurs s'affaire. Parmi eux, une photographe aperçoit sur un des versants quelque chose qui échappe au regard de tous les autres.

Les signes étranges s'accumulent, un corps est retrouvé. La photographe décide de rester là-haut, seule.

Quelques mois plus tard, c'est elle qui, à son tour, disparaît.

Avec ce roman tout en tension, Sylvain Prudhomme approfondit plusieurs thèmes qui lui sont chers : le désir d'intensité, l'appel du sauvage, le rêve d'une vie vraie.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

288 PAGES





CET ÉTÉ IL NEIGE

PAULINE DE VERGNETTE

Jour d'été, grand soleil.

Dans la grande maison au bout de l'allée, la famille se réunit. Tout le monde est venu passer les vacances, comme chaque été. Grande famille dit grande tablée et salade de pommes de terre. Comment vont les amours ? On accueille les pièces rapportées. Tu en es où dans tes études ? On se réjouit de l'arrivée d'un nouveau bébé. Le papa n'a pas pris de congés ? On cherche l'ombre pour boire le café. Il fait incroyablement chaud cet été, non ? La forêt va finir par brûler. Grand-mère, c'était comment les jours passés ? Seul compte le temps présent. Et surtout ne pas parler politique, surtout ne pas parler, surtout ne pas...

Et l'on sent monter une tension qui nous emporte jusqu'à l'embrase-ment.

Enfin une histoire qui ne crie pas « Familles, je vous haïs ! » (et ça fait tellement plaisir...) Pauline de Vergnette signe une œuvre tout en nuances et contraste, portée par une prose envoûtante et poétique qui tisse sa toile petit à petit. Le lecteur est plongé, le temps des vacances, dans un microcosme social pour explorer : l'intergénérationnalité, la normalité, l'éducation, l'écologie, l'amour, l'écoulement du temps. Une langue magnifique et inventive pour un roman universel sur ce qui fait famille.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

208 PAGES



9 782490 834327



AGRÉGAT

NASSIM KEZOUÏ

Jeanne, Eric et Abdallah sont adolescents quand ils forment un groupe de musique : Les Pirouettes Cacahuètes.

Ils voulaient fabriquer du son, une matière sauvage pour contrer l'effondrement annoncé, mais jamais le trio n'aurait imaginé alimenter une révolution à venir.

Des années plus tard, tandis qu'un groupe terroriste est sur le point de passer l'assaut de La Citadelle, les trois adolescents devenus adultes se demandent s'ils doivent empêcher ou consentir à cet attentat.

C'était hier, c'est aujourd'hui, la fin du monde n'a pas eu lieu, la fin du monde continue, alors cherchons parmi les traces restantes l'instant où tout a commencé.

Avec ce second roman, Nassim Kezoui (l'auteur d'*Ossature*) montre une nouvelle fois tout son talent romanesque. Nassim nous offre l'aventure foisonnante et déjantée d'une bande d'adolescents qui confrontent une modernité inquiétante. Le lecteur découvre une galerie de personnages fascinants avec des dialogues hilarants et d'une vitalité phénoménale. Ce livre, aussi virevoltant qu'un David Foster Wallace ou qu'un Thomas Pynchon, est à la fois tendre, délirant, sincère, explosif, politique et émouvant. Tout simplement jouissif !

À PARAÎTRE LE 03/09/26

456 PAGES



9 782490 834334



LA FORME DU SILENCE

CRISTIAN FULAS, TRADUIT DU ROUMAIN PAR FLORICA ET JEAN-LOUIS COURRIOL

Par une journée froide de novembre, quelques personnes sont réunies dans une petite chapelle pour mettre en terre une parente. Le pope frigorifié se hâte de chanter l'office, les fossoyeurs s'enivrent et les invités silencieux se perdent dans leurs pensées. En une unique phrase, Cristian Fulas, l'une des figures majeures de la littérature contemporaine roumaine, fait le pari de sonder les âmes dans ce moment de recueillement. Se dévoilent alors la culpabilité d'avoir délaissé la défunte dans ses dernières années de maladie, les rancœurs familiales, l'angoisse existentielle qui saisit devant un corps inanimé, mais aussi l'amour que l'on n'a pas su dire. Prouesse stylistique et esthétique, *La forme du silence* transcrit les tempêtes intérieures et ordinaires, le vertige d'un temps d'arrêt face à l'humaine condition.

À PARAÎTRE LE 03/09/26

288 PAGES



9 782925 416944



LE MUR

CHRISTIAN GUAY-POLIQUEIN

Au cœur d'une ville divisée par un imposant mur frontalier, Hélène travaille pour une agence de rénovation. Elle répare des balcons, colmate des toitures et plonge momentanément dans l'intimité de ses clients. Partout, rues, parcs et logements se laissent lentement envahir par la flore et la faune. Le lierre et les roseaux gagnent du terrain, les iguanes tombent des arbres et la pluie étend son règne. Dans ce monde régulé par les agences et sillonné par les gardes-frontière, Hélène file à vélo avec sa remorque à outils, tentant de semer les monstres du passé qui la poursuivent. Un jour, dans le sous-sol humide d'un immeuble, elle découvre un groupe de tunneliers clandestins et un espoir fou monte en elle : traverser avec eux.

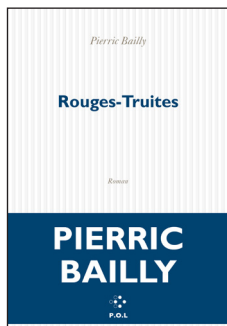
Le mur déploie une métaphore politique et existentielle où résonnent la force de la nature, le travail des mains et le rêve de l'exil.

À PARAÎTRE LE 13/08/26

200 PAGES



9 782925 416951



ROUGES-TRUITES

PIERRIC BAILLY

Pierric Bailly livre un roman noir d'aventures, entre le Vercors et le Jura, mais aussi le Mexique et l'Afrique. Tout commence à la fin des années 1980, par l'amitié entre deux couples de frères et sœurs, dès l'école primaire. Un coup de feu retentit une nuit d'avril 1998. Pascal, le père de Paloma et Leo, est retrouvé mort avec une balle dans la tête. Les enfants, eux, se sont volatilisés. Leurs amis, Cédric et Delphine, sont bouleversés. Surtout Delphine qui entretenait avec Paloma une relation intense. Et la mort brutale de Pascal vient rappeler la disparition énigmatique en montagne, quelques années plus tôt, de leur professeur de gym, surnommé le Druide. Quel lien avec la disparition du professeur charismatique ? Comment expliquer la fuite de Paloma, encore mineure à cette époque, et de Leo ? Les réponses viendront, 25 ans plus tard, alors que Delphine et son frère Cédric décident d'une escapade dans le Jura, au lac des Rouges-Truites, et lors de laquelle réapparaît Paloma. Au cœur de ce livre palpitant, il y a la figure du mal, le désir de voyager et de changer de vie, les liens brisés. Il y a l'énigme d'un père, aimant mais taciturne, secret et violent, et la passion amoureuse entre deux filles dont l'une a disparu pour réapparaître avec une histoire traumatisante à raconter.

Les deux derniers romans de Pierric Bailly, Le Roman de Jim (2021) et La Foudre (2023) sont adaptés à l'écran par les frères Larrieu.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

336 PAGES



FAIRE LA PEAU

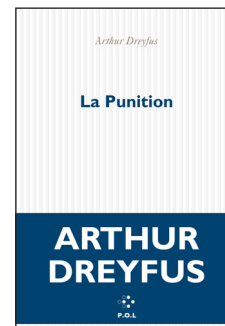
LOUISE CHENNEVIÈRE

Faire la peau, le quatrième livre de Louise Chennevière, est peut-être le plus intime mais aussi le plus abouti. C'est le récit d'une enfance sous l'emprise maternelle, du désir sauvage de s'émanciper. La narratrice, âgée de 30 ans, décide de rompre avec la lignée de femmes qui l'a engendrée, condamnées depuis toujours à la reproduction de la violence. Commence le récit d'une relation mère-fille, déconstruisant les souvenirs de l'enfance et de l'adolescence. Elle parle et lutte : contre les fantasmes, les interdits, les lois, pour écrire le récit, sacrilège, tabou, du meurtre symbolique : tuer sa mère. Et contre elle-même aussi, la petite fille qu'elle est encore et qui voudrait préserver l'image idéale d'une mère qui n'a jamais été. Le livre lui permet d'aller au bout de ce geste, non seulement pour lui permettre d'advenir enfin comme subjectivité libre et puissante, mais aussi pour pouvoir aimer. C'est un récit de deuil et de désir, troué de multiples souvenirs et hanté par des questions qui ne trouveront jamais de réponses. C'est aussi, par la littérature, une déclaration de liberté – celle que l'on peut conquérir en osant enfin regarder les choses telles qu'elles sont, dépouillées des mythes et des histoires.

Faire la peau est le quatrième livre de Louise Chennevière publié aux éditions P.O.L, après la parution de Pour Britney en 2024.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

288 PAGES



LA PUNITION

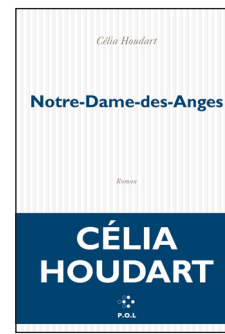
ARTHUR DREYFUS

Ce livre, à la fois journal, roman d'apprentissage, et longue séance d'exorcisme, raconte la douleur d'être vu comme *monstre*, et le combat pour ne plus se sentir puni dans sa différence. « L'année de mes seize ans, lorsqu'il a appris mon homosexualité, mon père m'a convoqué en tête-à-tête et m'a adressé un discours haineux, qui m'a marqué à vie. Une minute avant, j'ai activé secrètement un dictaphone. » Presque 25 ans après, le narrateur décide de rouvrir le fichier avec le discours retranscrit et l'idée du livre apparaît : « Analyser cette archive. Examiner l'enfance de mon père. Dire le vide qu'il a laissé dans la mienne. Raconter ces années où j'ai continué d'aimer, d'écrire, de courir comme les personnages de cartoons qui ne savent pas qu'ils sont déjà au-dessus du vide. Jusqu'à convoquer mon père pour un nouveau tête-à-tête. Lui faire (re)lire ces mots qui me hantent. Enregistrer ce dîner aussi, mais ouvertement cette fois. » *La Punition* raconte le choc entre un père et son fils au passé. « [C]e récit dépassait ma propre vie. Trop d'enfants ont entendu ces mots : Tu n'as pas le droit d'exister. Ceux qui les ont entendus se reconnaissent entre eux. Ni les luttes LGBT, ni les droits conquis, ne suffisent à réparer cette perte irréversible de gravité. Elle reste inexprimable. »

Son dernier roman La Troisième Main (2023), qui a remporté le prix Transfuge du meilleur roman français, la mention spéciale du prix Wepler-Fondation La Poste, ainsi que les prix Castet et Millepages, sera adapté à l'écran en 2027 par Michel Hazanavicius.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

ENV. 1120 PAGES



NOTRE-DAME-DES-ANGES

CÉLIA HOUDART

Notre-Dame-des-Anges est un roman sur l'amour et la montée des ténèbres, entre 1938 et 1944. Il est composé à partir de deux mille lettres conservées dans un grand carton. Henri et Marcelle, les grands-parents de la narratrice, s'écrivent plusieurs fois par jour des mots brûlants. Marcelle est pianiste. Henri est directeur artistique d'une firme américaine de pianos mécaniques. Henri est marié à Rachel, une chanteuse. Mais Rachel est malade. Il vit avec elle dans une clinique : Notre-Dame-des-Anges. Henri aime Rachel. Il aime aussi Marcelle. Deux évidences pour lui qui, certains jours, l'aveuglent au point qu'il n'y voit plus rien. On découvre que Marcelle aussi a une amante, la mystérieuse Mary. Le trio s'avère être un quatuor. Ces personnages libres et ardents se voient clandestinement dans des cafés, font l'amour dans des hôtels, ou glissent des talismans dans leur courrier. L'amour de la musique les unit tandis qu'autour d'eux, tout s'effondre. La fable intime s'inscrit dans une histoire plus vaste. Où les individus n'ont parfois pas d'autre choix que celui d'une vie précaire, dans une pension qui abrite des étrangers et des réfugiés. La lecture de ces trajectoires dans la violence de l'Histoire devient un miroir pour l'autrice et pour chacun d'entre nous.

Célia Houdart est lauréate de la fondation Simone et Cino Del Duca-Institut de France (2024), et a reçu le prix Françoise-Sagan pour son roman Carrare (2011).

À PARAÎTRE LE 20/08/26

240 PAGES





MAIS QUE FAIT CE SANG SUR LE PULL DE JENNIFER ?

LUCIE RICO

Jennifer a une vie qui la satisfait quand, au détour d'une panne de clavier d'ordinateur, une phrase surgit, inachevée, qui fait déraiper l'apparente logique de son existence. « Devant *Autant en emporte le vent*, Vivien Leigh et Clark Gable vont s'embrasser quand quelqu'un appuie sur pause et ». Et rien. Un blanc après ce et qui envahit la page, troue sa mémoire. Jennifer se lance alors dans une enquête hilarante et inquiétante. Seuls indices : Perpignan, la ville de son enfance, une scène de baiser dans le célèbre film, la présence de son grand-père, une tache de sang sur le petit pull jaune qu'elle portait à l'époque. Elle décide de reconstituer la scène, et pour cela de reconstruire à Perpignan l'appartement de son grand-père dans les moindres détails. Entreprise rocambolesque pour recréer un décor qui devient l'archive supposée d'un trauma. Mais lequel ? Plus Jennifer tente obsessionnellement, et de façon burlesque, de restaurer la scène perdue, plus la mémoire lui joue des tours. Son comportement affole ses proches. Il y a chez Jennifer une petite fille amnésique, traumatisée, et trompée par des récits d'autant plus séduisants qu'ils la protègent d'une vérité impossible à dire.

Son premier roman, Le Chant du poulet sous vide (2020), a reçu le prix du Roman d'écologie ; GPS (2022), la mention spéciale du prix Wepler-Fondation La Poste. Lucie Rico est traduite dans de nombreux pays.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

272 PAGES



9 782818 060636



SEUL UN JOUR

MARCO LODOLI, TRADUIT DE L'ITALIEN
PAR LOUISE BOUDONNAT

C'est le bref roman d'une journée à Rome. Le jeune Scipione se rend à la soutenance de son doctorat de philosophie. C'est un *jour important* mais dans lequel vont s'engouffrer les rêves, jusqu'à troubler les limites temporelles et celles du monde familial. Scipione a-t-il bel et bien rencontré ce matin-là, en sortant, Cecilia, sa douce et merveilleuse voisine dont il est secrètement amoureux ? Il l'a pourtant invitée à monter sur son vieux scooter pour l'accompagner à la remise de diplôme. Mais les choses prennent une tournure inattendue. Le jeune homme semble n'avoir jamais été inscrit à l'université. Ils vont alors dériver amoureuxment dans une Rome éblouissante, comme dans un songe lumineux et cruel. Scipione lui fait découvrir son « royaume », monde imaginaire et mélancolique, terrain vague avec un parc d'attractions désaffecté. Mais aussi la boucherie d'Oncle Porc, usurier sordide qui réclame son dû à la famille de Scipione, où Cecilia commet un acte irréparable. Ils fuient en bord de mer, soudoient le prêtre d'une église pour qu'il accepte de les marier, et se perdent dans une distorsion onirique du temps, où l'amour s'invente en nous pour le meilleur – le temps d'un jour. « Révez jusqu'au bout et puis oubliez tout », leur conseille une Tsigane. C'est le mantra de ce livre.

P.O.L a publié de nombreux livres de Marco Lodoli, dont l'inoubliable Si peu (2024).

À PARAÎTRE LE 03/09/26

144 PAGES



9 782818 066225



LES SIX PREMIERS JOURS D'OCTOBRE

LOUIS IMBERT

Les six premiers jours d'octobre a été écrit en Israël et en Palestine avant l'attaque menée par le Hamas le 7 octobre 2023, puis pendant la destruction de Gaza. Louis Imbert, correspondant du journal *Le Monde* à Jérusalem, témoigne de ce qu'il a vu et entendu, et s'inscrit dans une voie ouverte par Blaise Cendrars, Charles Reznikoff et les poètes « objectivistes » américains – une forme de « poésie documentaire ». C'est un livre urgent, rhapsodique, lieu mouvant d'une subjectivité en tension, qui s'efforce d'interroger le langage, jusqu'au poème, pour tenter de rendre compte de l'état du monde.

Le livre s'ouvre sur le portrait d'un adolescent gazaoui blessé par balle à l'automne 2021, alors qu'il tentait de franchir le mur israélien qui enferme sa ville. À l'heure où Israël s'abîme dans une guerre aveugle, le livre se clôt sur un long poème, écrit au fond d'une baignoire, dans une maison de Jérusalem dont les murs portent la mémoire de la Shoah et celle de la *Nakba* – le nettoyage ethnique de la Palestine en 1948, à la naissance de l'État d'Israël. La littérature porte ici une question éthique : il s'agit de dire avec justesse, au plus près, une époque où la force s'impose en transformant « les êtres en choses et les âmes en pierres. »

Louis Imbert est grand reporter au journal Le Monde, spécialiste du Proche-Orient.

À PARAÎTRE LE 24/09/26

ENV. 160 PAGES



9 782818 066829



CONGÉS PAYÉS

TIFFANY TAVERNIER

L'été 37 est celui des premières fois pour Emma, une ouvrière parisienne : premier voyage en train, premières vacances, première fois face à l'océan. Il faudra tout l'enthousiasme de Luis, un ami de son mari disparu, pour qu'elle se laisse embarquer à Biarritz avec son fils Julien. Dans leur cabanon sur la plage, le rythme de l'usine imprimé dans son corps, Emma s'inquiète : va-t-elle retrouver son poste à son retour ? et pourquoi Luis, qui ne cache pas ses sympathies anarchistes, les a-t-il invités là ?

Le soir de leur arrivée, elle ne se doute pas qu'un homme l'observe, fasciné par son visage que terrifient les vagues. Ils ne sont pas seuls ici. Dès le lendemain, l'irruption d'une femme bien mise le leur confirmera : elle entend bien les déloger de ce rivage, « propriété privée » de sa famille. Mais Julien, jeune adhérent du PC, lui tient tête. La toile de fond est posée : alors que la guerre d'Espagne fait rage, les liens que tissent les protagonistes se font l'écho des conflits de classe de ces années 1930. Mais T. Tavernier sait conduire ses personnages bien loin de ce que dictent les apparences : Emma, sa magnifique héroïne, apprendra à réapprivoiser son corps, laissant s'élever en elle une force insoupçonnée.

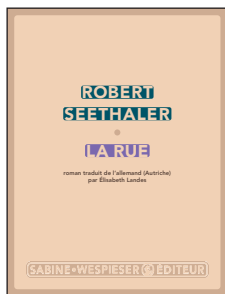
Congés payés est un roman d'émancipation, un roman d'amour et un roman social d'une formidable vitalité.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

256 PAGES



9 782848 056302



LA RUE

ROBERT SEETHALER, TRADUIT DE L'ALLEMAND (AUTRICHE) PAR ÉLISABETH LANDES

Le paysage du nouveau roman de Robert Seethaler est une rue banale, la « rue de la Lande ». Aucun visiteur ne s'y perdrait, et pourtant la vie de chacun de ses habitants, dans ses moindres détails, revêt son importance : le livre s'ouvre sur l'image d'un garçon à sa fenêtre, armé d'un lance-pierre, qui observe les toits, la lumière et les pigeons ; on est ensuite transporté auprès des pensionnaires d'une maison de retraite, dont la directrice, veillant sur ses protégés, semble la plus solitaire de tous ; ou chez une jeune fleuriste dialoguant avec un amoureux imaginaire... Tous ont des rêves et des secrets. Leurs chemins se croisent, mais que savent-ils l'un de l'autre ?

Véritable organisme vivant, la rue s'écrit à travers les monologues de ses habitants, les conversations de bistrot, dans des fragments de journaux intimes ou des rapports de police. Le plus saisissant dans cette narration mosaïque est l'émotion qui s'y déploie. L'auteur parvient à rendre palpables les doutes, les espoirs, les ambitions ou la solitude de chacun des personnages de son récit, qui dessine une méditation sur le temps qui passe et sur ce que signifie « habiter ».

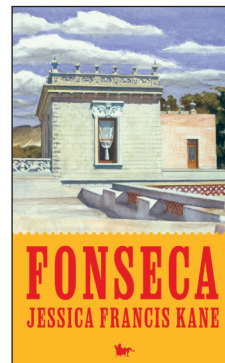
C'est de la vie même que Seethaler fait la matière de son livre, parvenant à transformer la réalité triviale en un poignant poème symphonique.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

224 PAGES



9 782848 056319



FONSECA

JESSICA FRANCIS KANE, TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS) PAR MONA DE PRACONTAL

Jour des morts, 1952. Penelope et son jeune fils Valpy ont posé le pied à Fonseca, au Mexique, et se tiennent devant une maison aux volets clos. Partis d'Angleterre, où Penelope a laissé un mari trop porté sur l'alcool et une revue littéraire au bord de la faillite, ils ont pris le car à New-York après avoir traversé l'océan. Tout cela dans l'espoir de toucher un hypothétique héritage que leur ont fait miroiter deux doñas excentriques en possession d'une mine d'argent. Mais cette planche de salut en est-elle vraiment une ? Enceinte de leur troisième enfant, tenant Valpy par la main, elle hésite à toquer, ne sachant ce qui l'attend dans cette étrange maison nommée Mirando.

D'un paragraphe solitaire lu dans un essai de Penelope Fitzgerald, Jessica Francis Kane a tiré un personnage plus vrai que nature – de mère tourmentée, d'artiste soutenant sa famille, de femme rêvant de liberté. Bien plus qu'un hommage, *Fonseca* est un monde en soi, fascinant, de même qu'une saison romancée de la vie de l'écrivaine.

« J'ai adoré ce livre - sa tendresse et sa délicatesse, son humour doux et intelligent. C'est un portrait lumineux, précis, et délicieusement hors du commun d'une femme, d'une écrivaine, à un moment singulier de sa vie. » Carys Davies

À PARAÎTRE LE 27/08/26

288 PAGES



9 791037 116802



L'ENVERS D'UNE PHOTO BUDAPEST, 1956

PHIL CASOAR & ESZTER BALÁZS

1956-2026 : 70 ans de la révolution hongroise

En octobre 2006, le journaliste Phil Casoar et l'historienne Eszter Balázs publient aux Arènes un livre foisonnant et illustré, *Les Héros de Budapest* : l'histoire d'une photo légendaire de *Paris Match*, longtemps attribuée à Jean-Pierre Pedrazzini, photographe vedette du magazine, mortellement blessé à Budapest en octobre 1956. Ce double portrait d'insurgés, un garçon coiffé d'un chapeau et armé d'une mitraillette, une fille avec un pansement sur la joue, est devenu une icône de la révolution hongroise. Qui étaient ces jeunes révoltés ? Qui les a photographiés ? Que sont-ils devenus ? L'enquête commençait fin 1999 – une traque de six ans sur trois continents pour rassembler les pièces d'un mystère historique, et comprendre le sort paradoxal d'une image devenue à l'Ouest l'emblème de l'héroïsme des Gávros des faubourgs de Budapest, et à l'Est leur caricature en « houligans ».

Mais en 2006, les deux auteurs avaient échoué à identifier le garçon au chapeau et à la mitraillette. Dans cette nouvelle édition augmentée, ils racontent comment ils sont parvenus, à la faveur d'un ultime rebondissement de l'enquête, à mettre un nom sur son visage et à reconstituer les circonstances de sa mort.

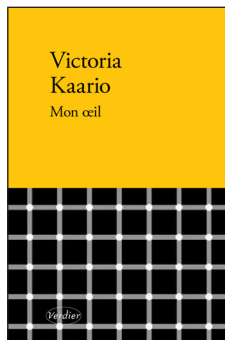
« Une folle et passionnante épopée. » *Le Monde*

À PARAÎTRE LE 17/09/26

480 PAGES



9 791037 117106



MON ŒIL

VICTORIA KAARIO



Souffrant depuis l'enfance d'un strabisme intermittent, la narratrice amorce une réflexion sur l'impact de cette coquetterie sur son parcours. Mais son enquête intime, littéraire et légère se voit parasitée par un événement grave survenu dans sa famille... Tandis qu'elle avait pris ses distances avec le couple explosif formé par ses parents, la narratrice se voit obligée d'intervenir et de regarder en face ce qu'ils sont devenus. Ce qui est loin d'être évident quand on souffre d'un strabisme.

Quel regard porter sur nos parents vieillissants ? Que leur doit-on quand, dans l'enfance, ils ont été à l'origine de bien des souffrances ? Quelle distance observer avec eux ? Malgré les thèmes graves abordés dans ces pages, Victoria Kaario fait preuve d'une vivacité et d'un ton caustique et drôle qui forcent l'attachement aux personnages pourtant peu fréquentables de ce court récit. Des appels téléphoniques, savoureux autant que désespérés, d'une mère alcoolique aux comportements criminels d'un père dépassé par ses propres égarements, c'est tout l'édifice familial que l'autrice fait trembler sous sa loupe.

Victoria Kaario est l'autrice de deux courts-métrages, de plus d'une vingtaine de fictions radiophoniques et de trois albums pour la jeunesse publiés aux éditions du Rouergue.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

128 PAGES



9 782378 562960



N'EFFACE PAS MES CERCLES

EMMA MARSANTES

1980, une femme se pend dans un appartement cossu. Dans les années cinquante, elle s'était unie avec un jeune homme à qui tout l'opposait. Dans cette saga bouleversante, Emma Marsantes tente de démêler les raisons de ce drame. En explorant son roman familial sur plusieurs générations, elle fait de ses ancêtres des personnages contemporains et des figures universelles, tout en nous offrant le portrait d'une société aux prises avec ses démons : le patriarcat, la guerre, la colonisation, les injonctions à la réussite et au bonheur.

Après *Une mère éphémère* (2022), et *Les fous sont des joueurs de flûte* (2024), *N'efface pas mes cercles* remonte le temps à la recherche des destins brisés. Porté par une langue unique, qui restitue avec force l'atmosphère des époques traversées, ce roman fulgurant confirme le grand art d'Emma Marsantes.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

160 PAGES



9 782378 562953



DÉCLIN ET FASCINATION

EVA BALTASAR, TRADUIT DU CATALAN
PAR ANNIE BÂTS

La narratrice anonyme de ce nouveau roman d'Eva Baltasar est diplômée en pédagogie mais ne gagne pas de quoi subvenir à ses besoins. Prise dans un violent engrenage qui lui fait perdre son toit et son emploi, échappant de peu à la rue, elle s'installe en collocation dans une pauvre maison sans chauffage d'une petite ville de Catalogne et devient femme de ménage. Elle s'adapte à cette existence, fait briller les intérieurs, tout en se réservant le droit de jouir de ces demeures confortables : l'espace d'une heure, elle pioche dans le frigo, prend le soleil sur une terrasse, se prélassse dans un bain... Mais un maniaque de la vidéosurveillance, dont la maison est truffée de caméras, décide de la punir des petites libertés non « professionnelles » qu'elle a prises, la vire et ruine sa réputation. Chassée et sans ressources, elle s'enferme définitivement dans sa maison décrépite. Puis, une femme vient à sa rencontre, Maria, l'épouse du maniaque de la surveillance, venue présenter de muettes excuses. Une étrange relation se noue alors entre elles.

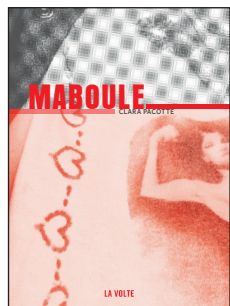
Fidèle à son écriture rythmée, concise, qui mêle cocasserie et radicalité, Eva Baltasar, née en 1978 à Barcelone, joue sur plusieurs registres pour parler ici d'un corps soumis à un ordre déréglé du monde, et en quête de réparation.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

128 PAGES



9 782378 562977



MABOULE

CLARA PACOTTE



Maboule a quitté Villedor, l'ancien monastère fortifié où l'ont élevée une bande de gouines bricoleuses en cavale. Aujourd'hui, elle est trobaïritz, conteuse de récits picaresques et jukebox ambulant : de hameau en village, elle vadrouille, tend l'oreille et se nourrit des rumeurs.

Mais il faut bien avouer qu'à force de voyager, sans attaches, on peut se sentir seule. Sa rencontre dans les marais salants avec une ânesse abandonnée, encore chargée de sacoches postales, lui offre pour nouvelle trajectoire la distribution du courrier.

Des piles de cartes tendres et amères en attente de leurs destinataires, récits d'amours, de ruptures amicales et de rendez-vous anarchistes. Autant d'histoires que Maboule feuillette sur le chemin, en comblant les trous à force d'imagination.

À la croisée du road-trip poétique et de la chronique collective, *Maboule* est une utopie indocile qui fouille nos questionnements actuels : mémoire vivante et transmission des luttes, réinvention de la famille, besoin de nouveaux récits pour construire des avenir désirables.

À PARAÎTRE LE 17/09/26

130 PAGES



9 782370 492876



SAUF LA FRONTIÈRE

ELISA SHUA DUSAPIN

Au dernier jour d'un festival de littérature à Beyrouth, Elisa Shua Dusapin descend au Sud Liban. Elle ne sait pas ce qui se passe de l'autre côté de la frontière en Israël, c'est tôt le matin, le 7 octobre 2023. Quelques mois plus tard, après son retour en Europe, un pressentiment d'urgence la pousse à retourner au Proche-Orient. Elle dépose ses valises à Amman en Jordanie. Elle ne connaît ni la ville, ni sa culture. La jeune femme apprend l'arabe, s'initie à la plomberie avec des Jordaniennes, se rapproche de réfugiés syriens, partage de furtives confidences avec des Palestiniens et des Israéliens. Une sorte de secret se dévoile dans les silences et grâce aux gestes. Comme si c'était en compagnie des gens, et non à leur propos, qu'Elisa Shua Dusapin écrivait ce texte lumineux et grave, échappant à tout manichéisme et qui pose un regard inédit sur cette région et sur la violence.

Née d'un père français et d'une mère sud-coréenne, Elisa Shua Dusapin grandit entre Paris, Séoul et Porrentruy. *De Hiver à Sokcho*, Zoé 2016 (prix Robert-Walser, Régine-Desforges, Révélation SGDL, National Book Award) au *Vieil incendie*, Zoé 2023 (prix Wepler), ses quatre romans sont traduits dans le monde entier.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

240 PAGES



9 782889 076437



GLISSANDO

ANNE-SOPHIE SUBILIA

Béa vient d'accoucher de son deuxième enfant. Elle se rase le crâne, s'inquiète à propos de tout, punit trop vite son aîné de quatre ans. Le ménage l'obnubile. Sa pensée se disperse. Répondre à cette invitation, reprendre le pull, payer les factures, les consignes qu'elle se donne n'en finissent pas, même quand, enfin seule, elle accumule ses longueurs de bassin à la piscine municipale. Les brèches sont rares, mais quand la montagne de linge respire comme une baleine, quand un nuage anthracite la captive ou lorsqu'elle trouve la bonne phrase pour le roman qu'elle traduit, la voici ramenée à elle. En alternant les points de vue, Anne-Sophie Subilia subjugue. Du couple fragilisé par la maternité à l'émerveillement devant l'enfance, cette mise sous tension poétique de la vie ordinaire est haletante.

Poète et romancière, Anne-Sophie Subilia vit à Lausanne où elle née en 1982. Elle est notamment l'autrice de *Neiges intérieures* (Zoé, 2020) et *abruse* (Empreintes, 2021). Pour *L'Épouse* (Zoé, 2022), son troisième roman, elle a reçu le Prix suisse de littérature et était dans la sélection des prix Femina et Médicis. Ses romans se caractérisent par une langue précise et poétique, un regard d'une acuité exceptionnelle sur l'intériorité de ses personnages.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

192 PAGES



9 782889 076482



CIPANGO

JEAN-MARIE BLAS DE ROBLÈS

Menacé par l'Inquisition, le jeune Donato Belmonte doit fuir le Portugal. Il embarque à destination de l'Afrique puis des Indes, va de découverte en découverte, et finit par accoster le lointain archipel décrit par Marco Polo sous le nom de Cipango. Il s'immerge dans cet envoûtant Japon médiéval, s'offre une nouvelle vie, et tombe éperdument amoureux.

[En parallèle...]

Au XXI^e siècle, Ylona Malone nourrit des rêves de grandeur et chasse les têtes brillantes : June O-Fuji, spécialiste en intelligence artificielle ; Karine, docteure en biogénétique ; Li Shuzhou, physicien chinois en fusion nucléaire ; Ameesha, développeuse d'implants neuro-naux ; Saito Nobu, commandant dans l'aérospatiale ; Angela, pilote de drones ; Leandro, *geek* parfait et *gamer* effréné. Tous sont experts dans leur domaine ; tous ont une faille : leur imagination sans limites.

Géniale construction, *Cipango* tient du pur roman d'aventures, de l'épopée et de l'intrigue ultra moderne – sur fond d'ambitions dévastatrices. Ce tissage d'orfèvre est le fruit d'un cerveau pour le moins joueur. Un véritable *page-turner* !

Après *Là où les tigres sont chez eux* (Prix Médicis, Prix du roman Fnac) et *L'Île du Point Nemo*, Jean-Marie Blas de Roblès nous enchante à nouveau avec une fiction aventureuse et virtuose – un roman monde.

À PARAÎTRE LE 20/08/26

736 PAGES



9 791038 704442



LA NEIGE DE L'AMIRAL

ALVARO MUTIS, TRADUIT DE L'ESPAGNOL
(COLOMBIE) PAR ANNIE MORVAN

Maqroll le Gabier est un solitaire, un éternel nomade dont les errances ont pour but de chercher fortune... ou de fuir les souvenirs trop tenaces. Il nous raconte ses voyages comme un vieil ami en quête d'une oreille complice. Énigmatique et détaché, poète visionnaire : le gabier, vigie perchée en haut du mât, devient l'explorateur lucide d'un voyage intérieur.

Dans *La Neige de l'Amiral*, un vieux rafiot remonte le fleuve Xurando, au pied de la cordillère des Andes, pour rejoindre une hypothétique scierie. Mais personne ne semble en attester l'existence : ni ses compagnons – un capitaine alcoolique, un mécanicien taiseux, un géant slave... – ni les Indiens du rivage. Au rythme hoquetant du moteur, les fièvres de la jungle tropicale guettent. Tout se brouillera bientôt, jusqu'au souvenir de Flor Estevez, la tenancière de La Neige de l'Amiral.

Même lorsqu'elles le mènent de port en port, les tribulations de Maqroll le Gabier sont des métaphores de l'existence et de ses non-sens. Les pérégrinations de cet énigmatique marin fuyant ses chimères sont à suivre au long de sept romans.

Né à Bogotá, Alvaro Mutis (1923-2013) grandit à Bruxelles avant de s'exiler à Mexico. Son ami Gabriel García Márquez, qui lui a dédié *Cent ans de solitude*, le tenait pour l'un des plus grands écrivains latino-américains.

À PARAÎTRE LE 03/09/26

224 PAGES



9 791038 704459

L'ÉVÉNEMENT DE LA RENTRÉE LITTÉRAIRE



Le site Internet dédié
à *Retour au goudron*

Une dernière œuvre d'une ampleur telle qu'onze maisons sont mobilisées. Qui mieux qu'un collectif d'éditrices et d'éditeurs pour ensemble publier le geste ultime ?

L'ultime performance littéraire du post-exotisme :

11 livres paraissent simultanément chez 11 éditeurs.

Le post-exotisme est un mouvement inspiré par le Bardo – mot tibétain désignant les intervalles de vie – dans lequel s'entremêlent rêves et réalités, réflexions sur la solitude, la folie, la fidélité amoureuse, l'échec des luttes révolutionnaires... Depuis 1985, quarante-huit romans ont paru sous différentes signatures : Manuela Draeger, Lutz Bassmann, Antoine Volodine..., et chez de nombreux éditeurs (Denoël, Minuit, Gallimard, Le Seuil, Verdier, L'Olivier, L'École des loisirs...).

Avec « Retour au goudron », 49^e et dernière œuvre signée Infernus Iohannes, se clôt l'édifice du post-exotisme dont Antoine Volodine a longtemps été le porte-parole. Cette performance littéraire est composée de dix romans et un livre de photos, témoignages et cahiers bardiques, publiés par onze éditeurs réunis pour ce final extraordinaire. Parmi eux, trois éditeurs diffusés par le CDE : les Éditions de Minuit, avec *Chagrins*, La Volte, avec *Malaise chez les plongeuses* et Verdier, avec *Zone crypte, zone miroir*, auxquels s'ajoutent Le Seuil, L'Olivier, La Fabrique, Actes Sud, Robert Laffont, La Marelle et les Éditions du sous-sol.

Antoine Volodine est notamment lauréat du Grand Prix de l'Imaginaire en 1987 (*Rituel du mépris*), du prix du Livre Inter en 2000 (*Des anges mineurs*) et du Prix Médicis en 2014 (*Terminus radieux*).

CHAGRINS INFERNUS IOHANNES

Deux sœurs confrontées à la mort et à la séparation ; une femme qui découvre que son existence répétitive est une illusion ; deux frères qui se rejoignent dans l'enfance, dans le sang et dans la magie des dragons. Sororal ou fraternel, l'amour ne peut plus transformer l'inquiétante réalité : il est trop tard.

Comme souvent dans les fictions post-exotiques, l'humour tempère l'horreur. La mélancolie est ici à l'honneur. Mais au premier plan sinue la vieille, l'essentielle interrogation : qu'est-ce qui peut bien nous attendre après la vie ?

Avec « Retour au goudron », signé Infernus Iohannes, se clôt l'édifice du post-exotisme dont Antoine Volodine a longtemps été le porte-parole. *Chagrins* est l'une des composantes de cette ultime performance littéraire, composée de dix romans et un livre de photos, publiés par onze éditeurs réunis pour ce final extraordinaire.

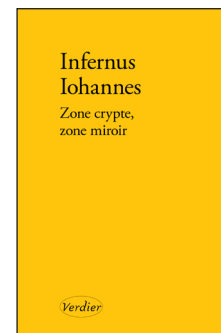
À PARAÎTRE LE 27/08/26

192 PAGES



9 782707 358097

RETOUR AU GOUDRON INFERNUS IOHANNES



ZONE CRYPTÉ, ZONE MIROIR INFERNUS IOHANNES

À la frontière entre poésie sombre et anecdotes post humaines, marqué par une réflexion désabusée sur la fin de tous nos vieux rêves, *Zone crypte, zone miroir* ouvre des fenêtres sur des paysages et des personnages fantastiques. Il les referme, puis il les ouvre à nouveau : par le pouvoir de l'écriture et de la magie, les mondes ont changé, les personnages portent le même nom mais sont autres. L'onirisme gouverne, souffrance et absence d'espoir dominant, il est vrai battues en brèche par l'humour et une étrange, constante recherche formelle. Structure rigoureuse, images folles, histoires vibrantes, on tient là un objet accompli du post-exotisme.

Sous la signature du collectif Infernus Iohannes, ce livre est l'une des composantes de « Retour au goudron » : l'ultime performance littéraire du post-exotisme, dont Antoine Volodine a longtemps été le porte-parole, et Lutz Bassmann, aux éditions Verdier, une des voix essentielles, avec notamment *Haïkus de prison* (2008) ou encore *Black Village* (2017).

À PARAÎTRE LE 27/08/26

224 PAGES



9 782378 562984



MALAISE CHEZ LES PLONGEUSES INFERNUS IOHANNES

Plonger, soit.

S'enfoncer en apnée dans le ventre capricieux des rêves, dériver d'un univers à l'autre avec le stoïcisme des bien entraînées. Tout semblait simple, presque élégant.

Mais une fois sur zone, les imprévus se multiplient : les missions se fissurent, les certitudes prennent l'eau. Les envoyées spéciales continuent pourtant, parce qu'il faut bien continuer, jusqu'à cet au-delà du noir où l'on découvre qu'on est seules, irrémédiablement seules.

Pendant ce temps, l'humanité s'effiloche. Les derniers croyants pactisent avec les derniers laïcs, bricolant une survie faite de magie, de prières. On espère ainsi retarder l'extinction, comme on retarde une chute déjà commencée.

— *Si je comprends bien, résume Savannah, je vais devoir copuler dans l'huile avec une scolopendre.*

— *C'est à peu près ça, confirme Schromm.*

Ainsi va le naufrage : lucide, grotesque, et obstinément vivant.

À PARAÎTRE LE 27/08/26

208 PAGES



9 782370 493033

CONTACTER



L'Atalante

Yann Olivier
yann.olivier@l-atalante.fr
Eva Sinanian
eva.sinanian@l-atalante.fr
02 40 20 56 23



Le Béal

Erwann Perchoc
erwann.perchoc@belial.fr
01 64 69 53 00



Christian Bourgois Éditeur

Elodie Pajot
epajot@bourgoisediteur.fr
01 45 44 20 90



La Peuplade

Lisa Clairotte
lisa@lapeuplade.com
06 17 73 92 92



Éditions P.O.L

Jean-Paul Hirsch
hirsch@pol-editeur.fr
Victoire Le Sager
victoire.lesager@pol-editeur.fr
01 43 54 21 20



Sabine Wespieser Éditeur

Myra Lyon
mlyon@swediteur.com
06 75 63 52 67



Éditions Corti

Marie de Quatrebarbes
Maël Guesdon
editions.corti@gmail.com
06 12 87 48 30



Au Diable Vauvert

Nathalie Païno
nathalie@audioble.com
06 31 82 93 10



Éditions Liana Levi

Katell Daveau (relation lib.)
kdkdaveau@gmail.com
06 20 53 77 90
Matteo Porfiri (assistant com.)
commercial@lianalevi.fr
01 44 32 19 36



Éditions la Table Ronde

Virginie Migeotte
virginie.migeotte@gmail.com
06 77 78 58 44



Éditions Verdier

Mathilde Azzopardi
mathilde.azzopardi@editions-verdier.fr
01 43 79 20 45

LA VOLTE

La Volte

Nay Al Askar
nay@lavalte.fr
07 86 94 99 23



La Manufacture de livres

Pierre Fourniaud
pierre.fourniaud@lamanufacturedelivres.com
06 71 76 77 14



Les Éditions de Minuit

Laëtitia Giovannetti
commercial@leseditionsdeminuit.fr
01 44 39 39 25



Le Panseur

Jérémy Eyme
jeremy@lepanseur.com
07 66 02 35 27



Éditions Zoé

Virginie Migeotte
virginie.migeotte@editionszoe.ch
06 77 78 58 44



Éditions Zulma

Laure Leroy
laure.leroy@zulma.fr
01 58 22 19 90

LES ÉDITEURS

[illegible][illegible]

LE SITE INTERNET DU CDE

Meilleures ventes, dernières nouveautés,
opérations commerciales... et bien plus encore !

Rendez-vous dès maintenant sur cde.fr !



LA LETTRE D'INFORMATION

Pour ne rien manquer des actualités du CDE et des éditeurs
diffusés, inscrivez-vous à notre lettre d'information mensuelle.



REJOIGNEZ – NOUS !

INSTAGRAM



YOUTUBE



Nous écrire : communication@cde.fr